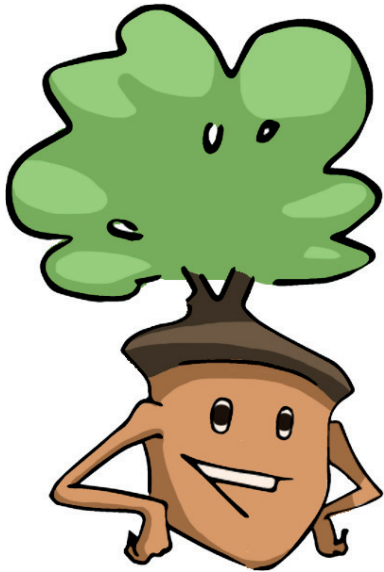


LA TÈNE

LA CHÊNAIE DES CELTES

Les aventures de Duir Le Chêne! • Les chênes du bonheur



Bonjour à toutes et tous !
Ça fait maintenant deux semaines mais chaque fois que je repense à la plantation du 12 mars, ça me fait le même effet. Je me sens enveloppé dans une bulle de bonheur et deux mots reviennent toujours dans mon esprit: «Wouhaouh et Merci»!

Et Duir également. Depuis ce jour, notre jeune chêne est rêveur. A juste titre, d'ailleurs. Cette journée du 12 mars restera gravée dans plus d'une mémoire. Dans ce lieu de la Tène déjà chargé d'histoire, deux classes du collège primaire de Marin et toutes les autres planteuses et planteurs ont écrit une nouvelle page !

Imaginez ! Le soleil était au rendez-vous. Vers midi, une colonie de trottinettes arrive sur le site. Les enfants et leurs professeurs ont le sourire aux lèvres et sont bourrés d'entrain. L'équipe d'encadrement avait intérêt à être fin prête ! L'une des classes, accompagnée par le garde forestier Olivier Pingon et par des employés des travaux publics, empoigne les barres à mine et s'en vont gaiement planter les premiers chênes. La seconde classe prend direction la forêt. Deux étudiant-e-s en sciences forestières les emmènent à la découverte des merveilles des sous-bois. « Il est où Duir ? Il est où Duir ? », demandent certains. Caché à deux pas, notre petit gland savoure l'instant. Il sait que le moment est magique.

Chacun choisi son ami du jour : pives, glands, faines, pierres et autres « être de la nature ». Et hop, c'est parti! L'émerveillement des jeunes pour la nature est contagieux

et inspirant. «Mmh ça sent bon la terre!» s'exclament des courageux en se badigeonnant le visage, tels des soldats de la nature. «De tels défenseurs sont une bénédiction!» jubile Duir. «Surtout qu'ils ont spontanément déclaré la guerre aux nombreux déchets souillant la forêt. Bravo! Les arbres et les animaux vous en remercient infiniment!» Quand je vous disais à quel point les enfants sont inspirants! A 15 heures, c'est le moment d'une collation bien méritée pour nos jeunes planteurs.

A deux pas, la relève est déjà prête à reprendre le flambeau. Les planteuses et planteurs de tous âges s'échangent conseils et expériences pour bien mettre en terre les jeunes chênes pédonculés. Quelle belle collaboration ! Avant de sauter sur sa trottinette, une jeune fille s'évade encore un peu en admirant les cimes des grands chênes: «La forêt, c'est plein de merveilles!», décrète-t-elle. D'autres brandissent des glands germés et lancent déterminés: «Je vais planter un chêne dans mon jardin!» Plus loin, un jeune homme affirme avec certitude: «Moi, quand je serai grand, je serai forestier ou biologiste». Duir me chuchote à l'oreille: «J'espère

qu'on pourra retourner en forêt avec nos nouveaux amis!». Ce souhait, partagé par plusieurs élèves, est un message à peine caché à l'attention de leurs professeurs. Duir en laisse échapper une petite larme de joie. Pendant ce temps, la plantation continue de bon train. Toutes générations confondues, une cinquantaine de personnes se sont relayées pour un magnifique travail d'équipe. Les uns préparent les trous à la barre à mine pendant que les autres vont chercher les jeunes chênes et les glissent en terre. Puis remettre la motte et, pour finir, bien tasser le tout! Duir rigole: «On est encore si petits qu'une fois en terre, on passe inaperçus! Heureusement que vous avez été malin: chacun d'entre nous reste bien visible grâce aux grands bâtons qui se dressent à nos côtés!». Des liens se créent entre les forestiers d'un jour. On discute joyeusement en travaillant. «Si j'avais su qu'un jour, je replanterais des chênes!», s'étonne une retraitée souriante en brandissant son jeune arbre.

Plus loin, derrière la barrière, voisins et promeneurs curieux s'arrêtent et observent. Certains se lancent et se joignent à l'équipe. À 16 h 30, le dernier chêne est planté.

Quelle efficacité! «Les sourires et l'enthousiasme nous ont accueilli de la plus belle des manières!» s'émerveille Duir.

Mais l'aventure ne s'est pas arrêtée là. Maurice Binggeli, conseiller communal, a alors donné rendez-vous à la Bibliothèque de Marin pour un apéro à celles et ceux qui souhaitent poursuivre l'immersion dans le monde du chêne. Oh Duir agite ses branches avec entrain, je le laisse poursuivre. «C'était pour visiter l'expo «Le Grand Chêne de la Découverte!» interrompt Duir. «Un lieu magique imaginé avec les deux classes de Super-Planteurs». Un moment plus que sympathique autour d'un verre de blanc euphorisant.

C'est des souvenirs plein la tête, un sourire jusqu'aux oreilles et enveloppés d'une bulle de bonheur que Duir et moi vous disons: «Merci et à bientôt, pour de nouvelles aventures!».

Duir le Chêne et Laure Oberli

PS: Duir: «Pssst, je vous attends à l'accueil de l'expo! Je vous ferai la visite jusqu'au 19 avril! Vous pouvez me trouver aux horaires d'ouverture de la bibliothèque du Collège. À tantôt».



© Estelle Binggeli